

La tenue vestimentaire des femmes algériennes à quoi sert ? Un héritage inestimable ou un langage spécifique ?!

La tenue vestimentaire traditionnelle des femmes algériennes : Un héritage inestimable ou un langage spécifique ?!

The traditional dress of the Algerian women: An invaluable heritage or a specific language?!

Ouadi Nour-El-Houda^{*1}, Université Blida2, (algeria),
nour01ou@gmail.com/ene.ouadi@univ-blida2.dz
Aci Ouardia², Université Blida2, (algeria), Ouardia.aci@gmail.com

Date de soumission : 2021-08-20

Date d'acceptation : 2021-10-17

Résumé :

Le choix d'un style vestimentaire constitue en lui-même un tout, un langage particulier. Notre réflexion, à travers cet article, exploite les liens existant entre la parure nuptiale traditionnelle des femmes algériennes et la production du sens tout en envisageant que l'analyse sémiotique de ces tenues est considérée comme un détracteur du langage spécifique (langage symbolique). Puisque, le code vestimentaire n'est qu'une arme efficace utilisée pour le décodage du sens véhiculé par celle-ci.

Mots clés : Tenue vestimentaire traditionnelle, Algérie, Sémiotique, Symbole, Code vestimentaire.

Abstract:

The choice of a clothing style constitutes in itself a whole, a particular language. Our reflection, through this article, exploits the links existing between the traditional nuptial finery of Algerian women and the production of the sense while considering that the semiotic analysis of these dresses is considered as a detractor of the specific language (symbolic language). Since, the dress code is only an effective weapon used for the decoding of the meaning conveyed by it.

key words: The traditional dress, Algeria, Semiotics, Symbol, Dress code.

* Ouadi Nour-El-Houda,.

Introduction

Depuis toujours, sous le nom de « Mode », on assiste à un vrai foisonnement de nouvelles modes ou tendances vestimentaires qui induit à l'élargissement de l'espace vestimentaire. En effet, face à ces changements (évolutions) incontournables, l'Algérie à l'instar des pays du monde semble être freinée et influencée par cet élargissement malgré son orientation fidèle à son passé culturel, à ses coutumes et à ses traditions : *« tout nous porte à croire que tel que nous l'observons aujourd'hui, cet état est vision de sa forme primitive : ce sont donc les faits actuels que nous nous bornerons à constater »*¹. Bien que, les coutumes qui sont indissociable de l'identité culturelle du pays et qui font partie intégrante de sa construction et d'une décennie de la vie culturelle : le patrimoine vestimentaire algérien n'est qu'un ensemble de pratiques culturelles collectives héritées d'une génération à une autre tel que : les mœurs, les croyances, la culture, les cérémonies de deuil ou de fête, style vestimentaire, rites symboliques et les mythes. Afin de poursuivre notre réflexion sur ce sujet, nous choisissons de nous intéresser en particulier aux tenues vestimentaires féminines algériennes qui constituent le patrimoine vestimentaire algérien au fil de l'Histoire. Notons à ce sujet que tenue et le style vestimentaire des vêtements des femmes algériennes a fait un parcours distingué dans l'histoire des traditions algériennes. En effet, le vêtement comme le souligne Lipovetsky : *« le vêtement, la coiffure et le maquillage sont les signes les plus évidents de l'affirmation du moi »*². Parallèlement, Guignard estime que : *« le vêtement est censé refléter les « mœurs » propre à chaque nation, région ou civilisation »*³. Autrement dit, cette empreinte d'étiquetage ethnographique du pays participe avant tout à la construction de la personnalité individuelle avant d'être étayer la construction du groupe.

Le style vestimentaire semble être en lui-même un langage spécifique qui reflète des codes sociaux et culturels bien précis. D'ailleurs et à titre d'exemple, le port d'une tenue jugée vulgarisée, et/ou indécente est un symbole du manque de respect. Plus encore, le port des vêtements couteux et de marques indique l'appartenance à une haute classe économique, et inversement, ce qui témoigne et symbolise l'existence des inégalités sociales. A la lumière de cette problématique axée sur la diversité dans l'habillement vestimentaires, une question s'impose à

¹. Alain Spenatto, Moeurs et coutumes de l'Algérie: Tell, Kabyle, Sahara, Hachette et Cie, Paris, 1999, p.6.

². Gilles Lipovetsky, L'ère du vide, Gallimard, Paris, 1983, p.15.

³. Didier Guignard, Une polysémie vestimentaire dans l'Algérie rurale de l'entre-deux-guerres, Université de Marseille, 2013, §1, p.1.

nous : *quels liens l'image de la tenue vestimentaire entretient-elle avec la production et la valorisation du sens ?* En effet, autours de cette question centrale, notre réponse hypothétique est la suivante : *l'image de la tenue vestimentaire représenterait et construirait un système sémantique particulier et un langage communicatif spécifique.*

Afin d'étayer cette étude et arriver à notre objectif, il nous semble pertinent de lier notre réflexion à une approche à la fois analytique que descriptive des modes vestimentaires des algériennes. Une approche descriptive représentative qui permettra de décrire explicitement notre corpus d'étude. Et une approche analytique qui consiste à analyser en profondeur les modes vestimentaires des algériennes tout en nous appuyant sur les références théoriques. Certes, l'analyse sera devisée en deux parties essentielles ; la première consiste à aborder le volet théorique délimité par notre corpus et la deuxième consiste à mise en application de ce qui aura été abordé en théorie afin de nous permettre l'interprétation des résultats obtenus. Une synthèse viendra croiser les résultats de ces deux approches.

PARTIE 1 : VOLET THEORIQUE

Dans cette première partie, nous allons nous référer à ce qui à inciter cette réflexion pour appréhender notre objectif primordial qui consiste à déterminer que la perception de la tenue vestimentaire est incluse dans le système de fonctionnement sémantique particulier : celui de système vestimentaire communicatif. Jusqu'à lors, dans une étude socio-symbolique vestimentaire, les enjeux de cette recherche s'intègrent dans une problématique de symboles qui fait elle-même partie intégrante de toutes les recherches en sémiotique. Cette première partie est divisée en deux points essentiels ; le premier englobe la sémiotique et le deuxième traite le sujet des vêtements des algériennes.

1.1. AUTOUR DU SYMBOLE

Dans l'objectif de cerner notre question de recherche, nous débutons par la théorie sémiotique à savoir : sa définition, son rapport avec la communication et la signification et la nécessité de la théorie de l'image dans une approche sémiotique. Ce décorticage nous permettra, par la suite, d'interpréter notre corpus.

1.1.1. Sémiologie ou Sémiotique

La sémiotique est issue des travaux du philosophe américain : Charles Sanders Peirce. La sémiologie, quant à elle, est issue des travaux du linguiste européen : Ferdinand De Saussure :

La tenue vestimentaire des femmes algériennes à quoi sert ? Un héritage inestimable ou un langage spécifique ?!

« le premier (sémiotique) d'origine américaine, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie du langage. L'usage du second (sémiologie) d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langage particulier (image, gestuelle, théâtre, etc.). Ces deux noms sont fabriqués à partir du mot grec séméion qui veut dire « signe » »¹.

Sachant que la sémiologie est : *« la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale »*² et La sémiotique : *« cherche certes à traiter du sens (comme la plupart des sciences humaines) ; cependant, elle limite son analyse à que ce que l'on a proposé d'appeler la « signification primaire » »*³. De ce fait, les deux disciplines renvoient à la même discipline-mère : *« les sciences des signes »*.

La sémiologie ou la sémiotique est une discipline récente qui s'intéresse davantage à l'étude de la communication dans un univers socioculturel bien déterminé, elle s'intéresse aussi aux conditions primordiales pour la production du sens ainsi qu'à l'interprétation de tous les types de signes (rituels culturels, images, affiches, textes, discours) et leurs significations dans un champ langagier bien précis.

1.1.2. Sémiologie de la communication

Partant du postulat de Buysens: *« la sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer »*⁴. En ce sens, la sémiologie de la communication est un processus volontaire destiné essentiellement à transmettre des informations incluses par un système explicite de convention limité au domaine de communication tels que : la langue, le code morse/maritime/de la route, les numéros des chambres dans les hôtels, les drapeaux, les affiches... etc.

Alors, pour Buysens, la sémiologie de la communication est l'étude privilégiée dédiée au système de signes dont l'intention majeure est de communiquer tels que : l'étude des systèmes de vêtements dans un deuil ou la canne blanche de l'aveugle. Donc, c'est une étude qui s'appuie davantage sur le signe et la communication.

¹. Martine Joly, Introduction à l'analyse de l'image, Armand Colin, Paris, 2016, p.26

². Algirdas Julien Gereimas & Joseph Courtès, Sémiotique : Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, Hachette, Paris, 1979, p.105.

³. Ibid.

⁴. Eric Buysens, La communication et l'articulation linguistique, Presses Universitaires de Bruxelles, Bruxelles, 1970, p.13.

1.1.3. Sémiologie de la signification

« La sémiologie de la signification devra trouver dans la sémiologie de la communication un modèle beaucoup plus approprié que celui que lui fournit la linguistique et (...) si elle s'est jusqu'à présent servie, pour amorcer ses recherches, de concepts dégagés de la linguistique, c'est exclusivement à cause de l'inexistence d'une sémiologie de la communication suffisamment développée. Elle étudie donc les systèmes de la communication produits par l'institution sociale (en exceptant les langues naturelles) : code de la route, morse, langages des sourds-muets, braille, signaux maritimes, ferroviaires, cartographie, diagrammes, ...etc. »¹.

En ce sens, la sémiologie de la signification est un courant complémentaire de celui de la sémiologie de la communication mais son orientation est plus extensive. Elle intervient essentiellement afin de rechercher et d'interpréter toute logique cachée des pratiques sociales signifiantes telles que : les systèmes de parenté, les mythes et les rituels. Autrement dit, elle interprète les systèmes significatifs des objets culturels utilitaires comme les vêtements et la nourriture.

1.1.4. La typologie de signe

Nous savons que le signe, terme ambigu, pose un problème majeur dans la délimitation de sa définition puisqu'elle varie en fonction du domaine dans lequel elle s'est projetée. Mais comme unité, le signe « *substitut d'une chose ou d'une idée, substitut qui rend aisé le maniement symbolique de cette chose* »². C'est-à-dire qu'il s'agit d'une entité relative dépendante d'une autre. Parallèlement, De Saussure estime que :

« le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens ; elle est sensorielle, et s'il nous arrive de l'appeler « matérielle », c'est seulement dans ce sens et par opposition à l'autre terme de l'association, le concept, généralement plus abstrait »³.

Autrement dit, le signe linguistique *binnaire* renvoie à la plus petite entité psychique significative et la présupposition réciproque entre deux faces : le signifie (l'image mentale) et le signifiant (l'image acoustique).

Par contre, Peirce voit se poser la question et tente d'y répondre :

« *Qu'est-ce qu'un signe ? un signe ou représentamen est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre. Il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut-être un signe plus développé. Ce signe qu'il crée, je l'appelle*

¹. Michel Pougeoise, Dictionnaire didactique de la langue française, Armand Colin, Paris, 2016, p.746.

². Jean-Marie Klinkenberg, Précis de sémiotique générale, Seuil; Paris, 1996, p.11.

³. Ferdinand De Saussure, Cours de linguistique générale, Payot, Paris, 1971, p.94.

La tenue vestimentaire des femmes algériennes à quoi sert ? Un héritage inestimable ou un langage spécifique ?!

interprétant du premier signe. Ce signe tient lieu de quelque chose : de son objet. Il tient lieu de cet objet, non sous tous rapports, mais par référence à une sorte d'idée que j'ai appelé le fondement du representamen »¹.

Donc, Peirce estime que le signe est *triadique* et pragmatique, conditionnel et prend en compte ces trois éléments constitutifs : un representamen (représentant ou le signifiant chez Saussure) ; une chose représente d'autre chose qui est son objet, l'interprétant (le signifié chez Saussure) ; l'instrument de l'interprétation et l'objet (qui n'a pas d'équivalent chez Saussure) ; la chose représentée par le représentant.

a- L'icône

« *L'icône correspond à la classe des signes dont le signifiant entretient une relation d'analogie avec ce qu'il représente, c'est-à-dire avec son référent* »². Autrement dit, l'icône renvoie à la relation analogique et de ressemblance qui existe entre le signifiant et le référent. Donc, plus exactement le lien naturel ou d'imitation entre l'icône et l'objet comme le cas de : l'imitation d'un galop du cheval, un dessin figuratif d'une maison qui ressemble à une maison réelle.

b- L'indice

« *L'index ou indice correspond à la classe des signes qui entretiennent avec ce qu'ils représentent une relation causale de contiguïté physique* »³. Donc, l'indice est un signe probable d'une chose qui a existé déjà (ou qui existe toujours) ; un signe naturel de causalité avec ce qu'il représente. Par exemple, la pâleur est un indice de fatigue, la fumée est un indice de feu, ...etc.

c- Le symbole

« *Le symbole correspond à la classe des signes qui entretiennent avec leur référent une relation de convention* »⁴. Ainsi, le signe symbole est un signe arbitraire conventionnel dans lequel le représentant entretient avec son objet une relation conventionnelle. C'est le cas de : les drapeaux qui symbolisent les pays, la colombe qui symbolise la paix, la balance qui symbolise la justice, ...etc.

1.1.5. La sémantique

Saucet postule que :

« la sémantique, apparaît ainsi comme une discipline sur les disciplines ou, si vous préférez, comme une métadiscipline. Nous voyons ainsi combien il peut être important d'élucider la nature des relations qui lient le langage à ce qu'il est censé représenter et quelle est l'influence qu'il a sur chacun d'entre nous. De plus l'hypermédiatisation de

¹. Charles Sanders Peirce, *Ecrits sur le signe*, Seuil, Paris, 1978, p.215.

². Martine Joly, *L'image et les signes: Approche sémiologique de l'image fixe*, Armand Colin, Paris, 2011, p.31.

³. Ibid.

⁴. Ibid.

La tenue vestimentaire des femmes algériennes à quoi sert ? Un héritage inestimable ou un langage spécifique ?!

l'information fait que celle-ci nous parvient déjà travaillée, réduite, parfois même manipulée. Presque à notre insu, c'est à travers ces messages que nous élaborons nos représentations du monde dans lequel nous vivons. Dans cette perspective, il me paraît intéressant de se doter d'un « outil » efficace qui soit à la fois un moyen de développement personnel et de décodage du quotidien. Ceci appartient, entre autres, au domaine de la sémantique générale qui va s'intéresser à la manière dont nous appréhendons le monde, comment nous nous le représentons, comment nous communiquons à son sujet et quelle est l'influence du langage sur notre comportement »¹.

En effet, La sémantique est une discipline scientifique qui consiste majoritairement à décrypter le sens du langage (décrypter le signifié et interpréter des symboles). Elle est comme le souligne Saucet: « *si le mot « sémantique » représente en France essentiellement une branche de la linguistique, domaine réservé aux universitaires, - il semble qu'aux USA la sémantique appartienne au vocabulaire journalistique. Dans cette optique, la sémantique étudie comment le langage peut servir d'instrument de manipulation à l'usage des spécialistes du marketing, des publicitaires, des politiciens, etc. »². Parallèlement Dubois soutient que la sémantique est : « *un moyen de représentation du sens des énoncés. La théorie sémantique doit rendre compte des règles générales conditionnant l'interprétation sémantique des énoncés »³. Donc, la sémantique est une discipline scientifique relative à l'art de la signification puisqu'elle étudie l'ensemble de lois dirigeant la transformation du sens de toute forme de signe.**

Cette brève parabole sur la sémiologie/sémiotique nous a permis de faire un premier pas progressif de la mise en œuvre de ce type de réflexion. Certes, la sémiologie/sémiotique en tant que : « *science qui étudie la vie de signe au sein de la vie sociale »⁴, reste un outil technique d'analyse puisqu'elle nous permet de dégager les traits spécifiques de symbole qui orientent le mode vestimentaire des algériennes.*

1.2. LA THEORIE DE L'IMAGE

1.2.1. L'image : essai de définition

Communément, le signe est une entité véhiculant une information, il peut être de natures différentes : mot, son, geste ou encore une image : « *quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre et, au bout du compte, comme une*

¹. Michel Saucet, La sémantique générale aujourd'hui, Le courrier du livre, Paris, 1987, 10

². Ibid, p.11.

³. Jean Dubois, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 2007, p.418.

⁴. Ferdinand De Saussure, Op.Cit, p.33.

représentation analogique principalement visuelle »¹ et de types variés entre autres ; le signe linguistique (langage verbal) étudié à la base de la sémiotique et le signe non-linguistique (langage para-verbal et non verbal ; langage visuel avec sa double articulation s'articule autour d'une composante conceptuelle (signifié). Le signe peut aussi être une composante plastique (signifiant) ; et le langage sonore) abordé par le biais du prisme de la sémiotique. En effet, l'image fait un traçage distingué dans flux visuel qui peuple notre quotidien, puisqu'elle se trouve intimement mêlée à notre langage verbal : « *aujourd'hui, tout existe pour aboutir à une photographie* »². Parallèlement, Joly témoigne que : « *l'image – au sens commun du terme, comme au sens théorique – est outil de communication, signe, parmi tant d'autres, « exprimant des idées » par un processus dynamique d'induction et d'interprétation ; qu'elle se caractérise par son mécanisme (l'analogie avec le représenté et ses différents aspects) plus que par sa matérialité, ce qui explique à la fois le flou et la justesse de l'emploi multiple du terme d'« image »* »³. Alors, l'image est le miroir conditionné par le reflet d'un objet réel : assimilation entre support et contenu : « *créées avec élément d'origine différente grâce à des trucages et des effets spéciaux* »⁴. Donc, c'est la représentation empruntée avec analogie de la réalité d'un objet donné.

1.2.2. Enjeux et méthodes d'analyse d'une image

Dans son ouvrage *Introduction à l'analyse de l'image*, Joly exploite le processus approprié pour l'analyse des signes : « *L'analyse sémiologique des messages visuels (ou la sémiotique appliquée à l'image) consiste donc à repérer les différents types de signes mis en jeu et à déduire, à partir de leur organisation réciproque, une interprétation globale acceptable par un groupe d'observateurs donné. En effet, l'analyse sémiologique ne peut concerner uniquement l'interprétation individuelle, mais doit prendre en compte la part collectivement acceptable du message visuel* »⁵. En ce sens, appliquer l'analyse sémiologique/sémiotique à une image donnée nécessite le recours au processus de production du sens mis au service de l'interprétation avec des connaissances éventuelles sur le symbolisme historique des couleurs, des formes, des textures.

¹. Martine Joly, *L'image et les signes: approche sémiologique de l'image fixe*, Armand Colin, Paris, 2011, p.37-38.

². Susan Sontag, *Sur la Photographie*, Amazon, Paris, 2008, 23.

³. Martine Joly, *Op.Cit*, 2011, p.52.

⁴. André Roy, *Dictionnaire générale du cinema: du cinématographie à internet: art, technique, industrie*, Fides, Montréal, 2007, p.246.

⁵. Martine Joly, *Op.cit*, 2011, p. 181.

La tenue vestimentaire des femmes algériennes à quoi sert ? Un héritage inestimable ou un langage spécifique ?!

a- Le sens dans l'image

Sous le dynamisme de la signification de l'art des images ressort deux niveaux d'interprétation ; l'image dénotée et son corollaire, l'image connotée.

✓ L'image connoté




« Barthes reconnaît à l'image la spécificité de la connotation, c'est-à-dire la faculté de provoquer une signification seconde à partir d'une signification première, d'un signe plein »¹. Donc, l'image est connotée lorsqu'elle dépend du savoir du spectateur lui-même qui varie en fonction de ses usages socioculturels, de ses figures rhétoriques. Autrement dit, l'image connotée est une image orientée systématiquement vers des significations différentes.

✓ L'image dénoté

« Pour Barthes, une image veut toujours dire autre chose que ce qu'elle représente au premier degré, c'est-à-dire au niveau de la dénotation »². Donc, l'image est dénotée lorsqu'elle est brute, franche et naïve et est constitutive de la signification.

b- La sémiologie de couleurs

Tableau 1: Tableau récapitulatif de la symbolique des couleurs³








Groupes de couleurs	Couleurs	Description de couleur	Signification positive	Signification négative
Couleurs primaires	Bleu 	Couleur froide et fuyante. Cette couleur est une valeur sûre et la plus utilisée dans l'identité corporative	Relaxation et fraîcheur- sympathie-confiance- gentillesse, fiabilité- rêve- sagesse –fraicheur-calme- silence-sérénité-loyauté- vérité.	Mélancolie (l'assouvissement)- dirigisme- négligence- l'obstination- passivité.
	Jaune 	Couleur chaude qui attire le plus l'attention. Elle a été toujours associée aux hors-la-loi, aux persécutés et aux exclus et au danger.	L'optimisme- l'ensoleillement- créativité- chaleur- plaisir- fête- joie- puissance- gaieté- l'amitié- logique.	Jalousie- mensonge- l'incertitude- l'avarice- tromperie- trahison.
	Rouge 	Couleur vive, chaude et saillante. Elle ouvre généralement l'appétit	Vitalité- volonté- chaleur- énergie- amour-passion- aventure- sexualité- créativité- courage- pouvoir- puissance- luxe	Surmenage- danger- violence- colère- feu- provocation- sang- interdiction- agressivité.
	Vert	Couleur froide et universelle de l'écologie. Elle est associée à l'environnement et à la	L'endurance- fraîcheur- ténacité- nature- végétation- fertilité- l'argent- générosité-	Indécision- paresse- attitude impersonnelle- échec- infortune.

¹. Martine Joly, Introduction à l'analyse de l'image, Armand Colin, Paris, 2016, p.80.


². Ibid.

³ <https://www.google.com/url?sa=tdrct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rj-symbolique-couleurs.pdf> consulté le 15/08/2021 à 8 :30h.

La tenue vestimentaire des femmes algériennes à quoi sert ? Un héritage inestimable ou un langage spécifique ?!

Couleurs secondaires		nature	partage- concentration- santé- confiance- chance- stabilité- équilibre- réussite- optimisme- harmonie- espérance.	
	Orange 	Couleur vive et chaude de rayonnement. Elle est souvent associée aux économies	Joie- jeunesse- efficacité- vitalité- créativité- amusement- affirmation de la vie- communication- ambition	Fanatisme- rudesse- arrivisme
	Violet 	Couleur froide associée à la créativité	Justice- noblesse- richesse- dignité- spiritualité- romantisme- idéalisme- magie- paix- pureté- luxe- fraicheur- subtilité- rêve- délicatesse- amitié- intelligence	Mélancolie- solitude- tristesse- arrivisme- jalousie.
Couleurs tertiaires	Marron 	Couleur tertiaire à dominante chaude associée souvent à la maturité.	Terre- simplicité- nature- durabilité- stabilité- douceur- recyclage- confort.	/
	Doré	Couleur de l'or. Couleur de brillance	Richesse- fortune- fécondité- prestige- luxe- puissance.	Cupidité- outrance.
Autres couleurs	Rose 	Couleur représente des valeurs plutôt positives associée aux enfants	L'innocence- douceur- romantisme- sucré- délicatesse- féminité- tranquillité- calme- paix- sérénité- confiance- séduction- bonheur- tendresse	/
	Gris 	Couleur représente des valeurs négatives puisqu'elle est une couleur terne.	Neutralité- simplicité- sincérité- objectivité- fonctionnalité- calme- respect	Tristesse- dépression- désarroi- solitude- monotonie- négativité- incertitude- froideur- manque d'engagement- mélancolie.
	Noir 	Couleur terne représente des valeurs négatives. Aussi une couleur sérieuse. Se trouve souvent associée aux produits dispendieux	Résistance- sobriété- obscurité- fonctionnalité- la puissance- classique- luxe-sophistication- sérieux- élégance- mystère- simplicité	Tristesse- trouble- lourdeur- négation- isolement- perte- constriction- inconnu- pessimisme- peur- désespoir- drame- angoisse- vide- mort- deuil- néant.
	Blanc	Couleur parfaite, accrocheur en publicité. Elle représente les valeurs positives. Souvent se trouve associée au domaine de la	Lumière-foi- bonté - l'idéal- nouveauté - innocence- pureté - stérilité- science et précision- vérité- modestie- neutralité- intelligence-	/

La tenue vestimentaire des femmes algériennes à quoi sert ? Un héritage inestimable ou un langage spécifique ?!

		santé	paix- calme- fraîcheur- mariage- richesse.	
--	---	-------	--	--

Lors la transmission et la compréhension du langage visuel, l'image plus efficace que les mots. Elle participe dans la maîtrise du langage par le biais des couleurs qu'elle véhicule. Ces couleurs qui ont un pouvoir dans la fascination de la réalité, dans la culture humaniste et dans le patrimoine.

1.3. AUTOURS DE LA NOTION DU TENUE VESTIMENTAIRE

Ce point traite l'artistique de la tenue vestimentaire des femmes. Pour ne pas ratisser trop large, nous allons nous limiter à définir ce terme (vêtement), ces différents types.

1.3.1. Tenue vestimentaire : look

a. Définition

« Pourquoi portons-nous des vêtements ? Pourquoi s'habille-t-on ? Ce geste quotidien va tellement de soi, est tellement automatique, que nous ne réfléchissons pas aux différentes raisons de nous vêtir »¹. Ainsi, Stettler rejoint Mannaerts, il voit que : « le look ne se réduit pas aux vêtements mais comprend également les autres ornements physiques tels que la coiffure, le maquillage, les bijoux et les objets symboliques. Par contre, la définition est limitée à l'apparence physique et ne prend pas en compte les attitudes et les comportements, la gestuelle et la voix ou le mode de vie, activité et idéologies »². En ce sens, la tenue vestimentaire ou le look est la liberté individuelle de se vêtir. Cette apparence demeure une entité complexe, nécessaire à l'identification du soi comme individu qui contribue à laisser une bonne impression sur soi et sur l'autre. Dans ce même ordre d'idée Shilder postule que :

« dès que nous mettons un vêtement quelconque, il s'intègre automatiquement dans l'image du corps et se remplit de libido narcissique. Même quand nous ne les portons pas, ils continuent à faire partie de notre corps. Dans la mesure où les vêtements font

¹. Denis Mannaerts, Des habits et nous : le vêtement, vecteur de signes, Cultures & Santé, Bruxelles, 2012, p.11.

². G Stettler, Le look des adolescents, une approche du langage vestimentaire, Enquête auprès quelques jeunes d'une permanence éducative en milieu urbain. Mémoire de diplôme d'éducateur spécialisé. Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne, 1994, p.22.

La tenue vestimentaire des femmes algériennes à quoi sert ? Un héritage inestimable ou un langage spécifique ?!

partie du schéma corporel, ils deviennent tout aussi signifiants que les autres parties du corps et peuvent avoir les mêmes significations symboliques »¹.

Donc, le vêtement ou l'habillement est un article utilisé pour couvrir le corps. Cet article véhicule souvent l'appartenance culturelle ou historique de celui qui le porte. C'est un type particulier de langage puisqu'il symbolise diverses significations qu'elles soient : une posture morale et/ou sociale bien déterminée, une culture, des préférences personnelles, un budget, un âge...etc.

b. Types de tenues vestimentaires

• **La tenue classique**

C'est une tenue élégante, pratique, confortable et distingué dans les situations professionnelles avec des couleurs neutres (noir, bleu marine, gris, blanc, beige, bordeaux). Cette tenue est généralement intemporelle et durable puisqu'elle se construit d'un style vraiment soigné et rangé au travail.

• **La tenue sportive**

C'est une tenue de tous les jours avec un look décontracté et confortable pour une vie sans contrainte. Cette tenue est inspirée des activités sportives dont le but de bouger librement tels que : baskets, bottes de pluie avec des couleurs beige, kaki, blanc, rouge.

• **La tenue tendance**

C'est une tenue qui renvoie à un nouveau look citadin et urbain. Son inspiration est puisée de tous les looks existants. Souvent nous trouvons dans une seule tenue l'association de plusieurs styles avec des couleurs multiples.

1.3.2. La tenue vestimentaire un mode de communication symbolique

a. Le code vestimentaire

La parure vestimentaire est représentée dans les sciences de la communication notamment celles de la communication non-verbale comme une forme particulière du discours puisqu'elle possède diverses significations tant morales que sociales :

« le vêtement parle : que l'on en soit conscient ou pas, qu'on l'investisse intentionnellement ou pas cette fonction, le vêtement livre à autrui nombre d'informations sur soi-même. Les vêtements que nous portons nous permettent de nous exposer, de nous mettre en scène, de livrer une part de notre identité « le vêtement révèle autant qu'il cache » »².

Certes, elle se représente comme source inépuisable des normes exigées (la qualité, le décor, la forme, la marque) par les rangs : sociaux (le port de la bague dans l'annulaire gauche symbolise le mariage), professionnels (uniformes pour les

¹.Paul Schilder, L'image du corps: étude des forces constructives de la psyche, Connaissance de l'inconscient, Gallimard, Paris, 1968, p.352.

². Denis Mannaerts, Op.Cit, p.12.

militants, la toge pour les avocats), religieux (la soutane du prêtre dans l'église), culturels (le port du « *hayek* » pour les femmes algériennes).

b. Vêtement image vs vêtement écrit

Barthes estime que : «... deux vêtements différents. Le premier est celui qu'on me présente photographié ou dessiné, c'est un vêtement-image. Le second, c'est ce même vêtement, mais décrit, transformé en langage ; cette robe, photographiée à droite, devient à gauche : ceinture de cuir au-dessus de la taille, piquée d'une rose, sur une robe souple en shetland ; ce vêtement est un vêtement écrit »¹. En effet, les deux types de vêtement renvoient à la même réalité malgré la différence des matériaux utilisés (structure plastique/verbale) pour la description de cette réalité (forme, surface, couleurs et ligne sous l'angle d'un rapport spatial pour le vêtement-image ; avec un rapport logique pour le vêtement-écrit. Donc le vêtement écrit est utilisé pour écrire/décrire le vêtement image. Ainsi ces deux vêtements sont identiques et complémentaires pour la construction du vêtement réel. Sans doute, verrons-nous dans cette réflexion l'analyser des vêtements réels des algériennes comme étant des systèmes organisateurs du fonctionnement communicatif et langagier tout en se focalisant sur le modèle de Barthes.

2. MISE EN APPLICATION

A partir des éléments théoriques aborder dans la première partie, notre réflexion s'articulera, en effet, autour de deux axes primordiaux : le premier concerne la présentation de notre corpus ainsi que la stratégie suivie pour analyser ce type de propositions (démarche qualitative détaillée) et le deuxième consiste à l'analyse sémiotique du corpus en question et son interprétation

2.1. PRESENTATION DU CORPUS ET STRATEGIE D'ANALYSE

2.1.1. Présentation de corpus

Les termes de notre recherche nous ont conduit à sélectionner des images relatives aux tenues traditionnelles des algériennes dans les fêtes de mariages notamment pour la mariée (la3rouss ou la3roussa) dans deux régions différentes à savoir : l'Est (Constantine), le Nord-Centre (Alger). Ce choix est décisif car, nous souhaitons travailler sur des images fixes qui présentent les caractéristiques à traiter pour justifier une telle réflexion. Bien que, notre corpus soit constitué de deux images représentatives des tenues des maries algériennes. Ces images sont extraites du réseau social Tik-Tok.

¹. Roland Barthes, *Système de la mode*, Seuil, Paris, 2015, p.25.

2.1.2. Stratégie d'analyse

Afin de relever le système de fonctionnement sémantique dans le corpus en question (significations connotées et dénotés dans le corpus), nous avons effectué une analyse sémiotique de chaque photos choisie en nous appuyant sur le modèle de Roland Barthes qui consiste à analyser en profondeur les trois messages dans chaque image à savoir : le message dénoté (la pure description de tout ce qui est présent à savoir les couleurs, les personnages) le message connoté (significations inférées de l'interprétation) et le message linguistique (les images sont dépourvues de celui-ci). Un tel type de démarche, nous a permis de décrypter les différentes significations possibles des images.

2.2. ANALYSE SYMBOLIQUE ET INTERPRETATION

A présent, nous allons rendre compte des analyses sémiotiques des deux images choisies la mariée de Constantine (mariée constantinoise) et la mariée d'Alger (mariée algéroise). Ce point se divise en deux : une analyse sémiotique interprétative et une synthèse.

2.2.1. L'analyse sémiotique



Image 1 : tenue constantinoise

1- Dénotation :

a- Image 1 : tenue constantinoise

Cette image représente une mariée constantinoise qui porte la tenue du mariage. Cette tenue traditionnelle est divisée en trois parties : une robe longue bordeaux sans col « *gandoura annabi* », des manches dorées « *k'mem* », un voile



image 2 : tenue algéroise

« *daraya* » aussi de couleur dorée. En guise, d'ornement en or qui sont des colliers, des bracelets de mains et des bracelets de pieds

b- Image 2 : tenue algéroise

Cette image représente la mariée algéroise qui porte une tenue de mariage composée de quatre parties : une veste aubergine « *karakou* », un foulard frangé doré « *m'hermet l'ftoul* », un pantalon large aussi doré « *serouel* » et deux petits mouchoirs blancs. Les principaux bijoux sont : un simple collier de vie dit : « *fil d'âme* » en or « *khit errouh* » et chevillière « *khalkhel* »

2- Connotation :

a- Image 1 : tenue constantinoise

Au niveau de cette image nous pouvons identifier plusieurs signifiés. En effet, la dénotation de cette image nous amène vers les signifiés suivant :

Cette tenue traditionnelle fait partie des traditions de la ville de Constantine. En effet, elle fait partie de l'identité culturelle de cette ville puisqu'elle est héritée des influences ottomanes. En effet, la luxueuse gandoura katifa (en velours) constantinoise qui est travaillée dans la pure tradition de la ville se démarque par sa magnificence et la richesse de son ornement. En ce sens, sa magie réside dans l'étoffe : un velours traditionnel épais (pour supporter les kilos de fil d'or) qui se décline essentiellement sous trois couleurs foncées qui symbolise tant la loyauté et la confiance que la jeunesse et le rêve : bleu dit « *Touti* », vert dit « *Ziti* », bordeaux dit « *Annabi* ». Ce velours bordeaux « *annabi* » symbolise la joie et la passion de la mariée pour son mariage, est tissé à la main et est bordé en arabesque avec un fil en or : « *fetla* » ou « *terzi* » celui-ci utilisé comme étant un indice de richesse de la mariée constantinoise et des constantinois en général. Or, la broderie avec des motifs qui diffère d'un modèle à un autre recouvre l'ensemble de la gandoura avec une inspiration savante : elle recouvre tout le buste y compris les manches et le bas de la robe dite « *dfara* », ce poids lourd d'inspiration symbolise l'ampleur de la créativité constantinoise. Plus encore, les manches longues amovibles « *l'kmem* » en soie rayé fine, en mousseline ou encore en tulle de couleur dorée blanchâtre brodées, sont froncées aux poignets. Néanmoins, le voile qui s'appelle « *daraya* » aussi en soie doré-blanc brodé au fil métallique. En somme, le choix de l'étoffe est une forme d'appréciation et de valeur de cette tenue en sus le choix des couleurs : le bordeaux comme couleur de vitalité et de créativité, le blanc donne de l'élégance et le doré donne le prestige et le luxe à cette tenue qui est classée parmi les tenues des règnes et les contes de 1001 nuits

Passant maintenant aux bijoux qui sont volumineux, beaux et qui remplissent plusieurs fonctions esthétiques, sociales et économiques. Au cou, un sautoir

« *skhab* » qui est un collier qui diffuse un parfum ambré, imposant formé de perles noires triangulaires : perles d'ambre, ces perles sont liées et se terminent par un pendentif en or sous forme d'une goutte travaillée en filigrane « *meskia* » ou d'une main orientale (main de Fatma) « *khemssa* ». Cependant, le « *skhab* » avec ses perles noires d'ambre symbolise la protection du mauvais et sa « *khemssa* » symbolise davantage la protection du mauvais œil provoqué par les jaloux et amène la chance à celle qui la porte avec « *meskia* » comme symbole contre le mauvais sort, le malheur et le danger.

En guise d'ornement, les lourds bracelets en or « *m'quais el Sam* » visibles dans les deux poignets comme symbole de noblesse, les anneaux ou bracelets de chevilles très lourds et rigides en or ciselé serre la cheville, y figurant des serpents en tête bêche qui symbolise la fécondité et la protection contre le mauvais œil et le pouvoir ainsi que la richesse « *r'daif* », la ceinture en médaillons (Louis) d'or « *m'hazma el ouis* » qui symbolise la féminité tout en ajustant la taille. En sus la « *m'hazma elouis* » est un symbole de mariage et de fécondité : la femme qui porte ce bijou est nommée sous le nom d'un homme puisque les jeunes filles ne portent pas ce type de bijoux. En effet, cette panoplie et cet aspect massif de bijoux portés par la mariée constantinoise lui donne un charme particulier et symbolise sa richesse et sa fortune.

Donc, cette tenue constantinoise (la robe somptueuse et la panoplie de bijoux) symbolise la richesse du répertoire du patrimoine vestimentaire de Constantine. En outre, elle symbolise la culture traditionnelle de l'est algérien et l'identité constantinoise.

b- Image 2 : tenue algéroise

Cette image connote les significations suivantes :

Cette tenue algéroise fait partie intégrante du patrimoine culturel de de la ville d'Alger puisqu'il tire ses origines de l'Empire Ottoman et influencé par des touches berbero- andalouses. Ce « *karakou* » traditionnel est la tenue officielle de la mariée algéroise et symbolise l'aristocratie algéroise. Il est constitué d'une veste longue entièrement boutonnée, ajustée et descendante jusqu'au point de la taille en satin de haute qualité qui symbolise le raffinement du choix de la matière. Ainsi, ce tissu se décline sous plusieurs couleurs fraîches qui symbolise l'élégance des mariées algéroises à savoir : le blanc, mauve, turquoise, bleu ciel, vert, rose-crevette, magenta...etc. Cette veste est chargée de broderie du buste jusqu'à la pointe de la taille y compris les manches (longues) qui font aussi en satin. La broderie est faite à la main avec une technique ancestrale à l'aide d'un fil en or qui

La tenue vestimentaire des femmes algériennes à quoi sert ? Un héritage inestimable ou un langage spécifique ?!

s'appelle « *madjboud* ». Outre, l'utilisation de cette technique, le recours au fil d'or symbolise la brillance, la richesse et l'aristocratie des femmes algéroises.

En sus, de la veste boutonnée, la nomination « *karakou* » algérien est associée à un pantalon bouffant arrondi « *serouel m'daouar* » dont le but de laisser les chevilles nues et ce afin de permettre à la mariée algéroise de porter les bijoux adéquats. Ce pantalon est souvent réalisé dans des teintes claires notamment le doré comme symbole de luxe et de prestige. Quant à la matière, elle est toujours fluide, souple comme le brocart pour assurer tous types de mouvements. En effet, la matière choisie symbolise la légèreté. Donc ce « *serouel m'daouar* » doré avec des pinces donne à cette pièce de lingerie une sorte de prestige, d'élégance et de brillance donc elle symbolise la lumière.

A ces deux pièces mentionnées plus haut le « *karakou* » algérien ne sera nullement complet sans son foulard frangé, noué à l'aide des pinces précises autour de la tête de la mariée algéroise et épinglé à ses cheveux « *m'hermet l'ftoul* ». Ce foulard doré est réalisé dans un tissu précieux à savoir : la soie, mansouj ou le satin. Ce type de foulard est brodé à la main avec de longs fils pendants noués à la main. Cette pièce symbolise davantage l'élégance et la richesse des Algéroises ainsi la dignité algéroise et le respect de la religion musulmane.

Parmi les accessoires du *karakou* algériens, nous citons les petits mouchoirs blancs aux contours brodés de zigzags portés à main utilisés lors de la danse. Ces mouchoirs sont un signe de pureté de la mariée.

Différents sont les autres accessoires indispensables pour porter le *karakou* algérien authentique. Notons à titre d'exemple : la Chevillière en or « *khalkhal* », un cylindre creux sous forme d'un fer à cheval dont chacune des deux extrémités se terminent par une boule en or. Ce *khalkhel* symbolise chez la femme algéroise le pouvoir et l'élégance féminine. Le collier de vie dite le file d'âme en or « *khit errouh* », quant à lui, bijoux millénaire frontal, orne le front de la mariée algéroise où ses deux extrémités sont fixées aux cheveux de la mariée et sont recouvertes de « *m'hermet l'ftoul* ». Ce bijou extraordinaire est constitué de dix-neuf boules sphériques enserrées avec diamants et enchainées les unes aux autres à l'aide d'anneaux. La boule centrale est entourée d'une couronne hexagonale sertie six diamants. En outre, ce précieux bijou symbolise la beauté de la femme algéroise très fortunée ainsi que la fécondité et le mariage de cette femme.

Donc, le « *karakou* » reflète le trésor des Algérois et fait partie intégrante de leur identité culturelle. Cet ensemble de pièces y compris les bijoux symbolise l'aristocratie et l'élégance de la femme algéroise et la fortune inestimable des Algérois.

2.2. SYNTHÈSE

A la lumière de nos analyses sémiotiques, nous pouvons dire que : nos analyses et nos interprétations, nous ont conduite à relever que la tenue vestimentaire des femmes algériennes véhicule un langage intéressant. Car, ces tenues nous a permis de décrypter l'éventuelle rapport d'une histoire dictée entre l'aspect utilitaire et esthétique de ces tenues (la découverte de véritables habits traditionnelles qui reflètent la richesse du patrimoine culturel algérien et abrite un trésor) et le langage symbolique que véhicule les valeurs éthiques et le code des normes sociales. L'étude sémiotique réalisée sur ces deux tenues traditionnelles algériennes a révélé que celles-ci (vêtements et leurs accessoires) ne se portent pas pour le seul et unique rôle esthétique : celui de la beauté de la mariée. Mais, elles les portent pour d'autres raisons : la protection du mauvais, la richesse, l'espérance, la fécondité, la noblesse et l'élégance.

Conclusion :

Nous nous sommes inspirée d'écrits en sémiotique afin de pouvoir comprendre et définir certains concepts et mécanismes propres au langage visuel. Certes, l'utilisation de l'outil sémiotique (modèle de Barthes) nous offre un accès incontournable pour comprendre les différents processus de significations de parures nuptiales algériennes. Cependant, cette stratégie d'analyse nous a permis d'aller plus loin dans notre analyse (l'identification des signifiés et des signifiants) tout en identifiant que :

La robe somptueuse, luxueuse de la mariée constantinoise qui symbolise le patrimoine et l'identité culturelle constantinoise hérité des influences ottomanes constitue à elle seule une véritable fortune (grâce à son étoffe et file d'or).

Le « *karakou* » algérien qui symbolise l'élégance féminine des Algéroises est un trésor du patrimoine de cette ville héritée de l'Empire ottomane et influencé par les touches berbéro- andalouses. Cet habit traditionnel chargé de symbole constitue en lui-même un bijou vestimentaire vénéré par les Algéroises.

Sans oublier, que les bijoux lourds et couteuses des Constantinoises et des Algéroises constituent un trésor qui tend à demeurer dans le temps. Ces bijoux peuvent être vendus au moment des difficultés financières « *l'hdayed l'chdayed* » qui veut dire en français les bijoux sont conservés pour les moments de difficultés financières.

Donc, il en résulte que la parure nuptiale algérienne ne sert pas à se vêtir et à décorer le corps de la mariée lors du jour de ses noces, elle sert mais plutôt porter

La tenue vestimentaire des femmes algériennes à quoi sert ? Un héritage inestimable ou un langage spécifique ?!

et à diffuser des valeurs symboliques très fortes : des valeurs dénotées par tous ceux qui les voient (l'apparence générale de cette tenue idéale) et des valeurs connotées décrypter par ceux qui lisent entre les lignes (le sens et la signification que donnent ces tenues). En effet, ces parures nuptiales demeurent une œuvre d'art. Ainsi, décortiquer cette œuvre conduit vers une communication minutieuse des connaissances sur le statut et le rôle des femmes algériennes dans l'Histoire de l'identité algérienne.

Liste bibliographique :

Les ouvrages :

- Alain Spénatto, Mœurs et coutumes de l'Algérie : Tell, Kabyle, Sahara, Paris, Hachette et Cie, 1999.
- Algirdas-Julien Greimas & Joseph Courtès, Sémiotique : Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, Hachette, Paris, p.105.
- André Roy, Dictionnaire générale du cinéma : du cinématographie à internet : art, technique, industrie, Fides, Montréal, 2007, p.246.
- Charles Sanders Peirce, Ecrits sur le signe, Seuil, Paris, 1978.
- Ferdinand De Saussure, Cours de linguistique générale, Payot, Paris, 1971.
- Gilles Lipovetsky, L'ère du vide, Gallimard, Paris, 1983.
- Jean Dubois, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 2007.
- Jean-Marie Klinkenberg, Précis de sémiotique générale, Seuil, Paris, 1996.
- Martine Joly, Introduction à l'analyse de l'image, Armand Colin, 2016.
- Martine Joly, L'image et les signes : Approche sémiologique de l'image fixe, Armand Colin, Paris, 2011.
- Michel Pugeoise, Dictionnaire didactique de la langue française, Armand Colin, Paris, 2016.
- Michel Saucet, La sémantique générale aujourd'hui, Le courrier du livre, Paris, 1987.
- Paul Schilder, L'image du corps : étude de forces constructives de la psyché, Connaissance de l'inconscient, Gallimard, Paris, 1968.
- Roland Barthes, Système de la mode, Seuil, Paris, 2015.
- Susan Sontag, Sur la photographie, Amazon, Paris, 2008, 23.

Thèse et mémoire :

- G Stettler, Le look des adolescents, une approche du langage vestimentaire, Enquête auprès de quelques jeunes d'une permanence éducative en milieu

La tenue vestimentaire des femmes algériennes à quoi sert ? Un héritage inestimable ou un langage spécifique ?!

urbain, Mémoire de diplôme d'éducateur spécialisé, Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne, 1994, p.22.

Les articles :

- Denis Mannaerts, Des habits et nous : le vêtement, vecteur de signes, Cultures & santé, Bruxelles, 2012, p.11
- Didier Guignard, Une polysémie vestimentaire dans l'Algérie rurale de l'entre-deux-guerres, Université de Marseille, 2013.
- Eric Buysens, La communication et l'articulation linguistique, Presses Universitaires de Bruxelles, Bruxelles, 1979.

Site web :

- <https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rj-symbolique-couleurs.pdf> consulté le 15/08/2021 à 8 :30h.